

LE DIABLE À ÉMARÈSE

ÉMARÈSE

La vie était dure à Émarèse et il était difficile de se procurer de quoi manger, d'autant plus que le diable, dès qu'il le pouvait, volait la terre que les paysans avaient apportée, au prix d'un dur labeur, du fond de la vallée jusque dans leurs petits champs pour recouvrir les rochers de la pente aride. Heureusement, ces montagnards avaient une foi immense et ils avaient appris à éloigner le démon des terres cultivées en faisant pieusement le signe de la croix à l'aube de chaque journée de travail.

Dérangé par cette grande dévotion, le Cornu décida d'en finir une fois pour toutes avec ces culs-bénits en les écrasant sous un gros rocher. Ainsi, il chercha la roche la plus grosse sur la route de Saint-Vincent, la chargea sur son dos et la porta jusqu'au-dessus du village.

Les habitants d'Émarèse s'en aperçurent et adressèrent au Ciel des prières si sincères que le rocher se déplaça tout seul et s'en retourna à sa place d'origine, d'où le diable ne réussit plus à le déloger, malgré tous ses efforts.

Ce rocher est encore là ; il est désormais englobé dans la chapelle qui a été érigée en souvenir de cette victoire miraculeuse de la foi sur les forces infernales.

Tiré de : T. GATTO CHANU, *Fiabe e leggende della Valle d'Aosta*, Rome, Éditions Newton & Compton, 2004